



Les METIERS de la VILLE

Séminaire de recherche

Les villes modernes sont le lieu d'échanges sociaux et matériels intenses, qui s'appuient sur des systèmes techniques et organisationnels complexes. Ces systèmes requièrent le travail d'une multitude de professionnels, exerçant des métiers très variés, dans des activités qui se répartissent entre la conception ou la production de la ville et la participation à son fonctionnement quotidien. On y rencontre aussi bien des architectes que des égoutiers, des ingénieurs que des conducteurs de bus, des cadres municipaux que des balayeurs.

Les villes et surtout les villes modernes ne pourraient ni exister ni fonctionner sans le travail de ces femmes et de ces hommes qui en assurent la production et le fonctionnement au jour le jour. Aussi leur étude relève d'une approche en propre, distincte de celle des études sur les fonctions dont ils ont la charge.

Une grande partie des fonctions assurées par les professionnels des métiers de la ville relèvent des services publics, qu'elles soient assurées par des entreprises publiques ou privées. Mais la notion même de service public et les fonctions qui y sont rattachées sont dans la dernière période en profonde mutation. La redéfinition des missions assignées à ces entreprises formellement par contrat ou dans la vision qu'en ont les usagers, affecte fortement leurs modes d'organisation. Les moyens financiers, matériels et humains qui leur sont alloués déterminent les moyens dont disposent les professionnels pour l'accomplissement de leur travail. Dans le même temps le travail des professionnels de la ville semble de moins en moins défini par une description précise de leurs activités, mais de plus en plus par une assignation à une relation de service extensive.

Quel est alors le sens que ces professionnels de la ville peuvent donner à leurs actions pour réaliser leur travail, le sens que celui-ci prend dans leurs relations avec les usagers et les habitants et le sens qu'il prend pour eux mêmes dans l'accomplissement de leurs activités ?

Peut-on parler de ces métiers comme d'un ensemble ? Le fait de contribuer au fonctionnement d'une ville leur confère-t-il suffisamment de similitude ou de cohésion pour justifier une catégorisation spécifique ? Quels seraient dans ce cas les ressorts ou les fondements de cette cohésion : viennent-ils du partage d'un même univers d'exercice, de rapports sociaux particuliers, d'une culture ou de formes d'identification propres ? de méthodes ou de savoirs distinctifs ? La ville constitue-t-elle un principe pertinent de spécification des groupes professionnels et de différenciation d'une place occupée dans la division du travail ? Donne-t-elle lieu à la production de savoirs professionnels caractéristiques ? De quelle manière s'articule-t-elle avec d'autres principes de délimitation des contours des groupes professionnels, d'ordre technique, organisationnel, symbolique, institutionnel ou juridique ? Il s'agit en somme d'interroger simultanément les principes structurants qui définissent l'urbain (quels sont les critères et les limites permettant de considérer un métier comme « urbain » ?) et les fondements de la notion de groupe professionnel (quel type de catégorisation définit-elle de façon propre ? comment s'imbrique-t-elle avec d'autres formes de groupement social et de catégorisation ?)

Ces groupes professionnels qui font concrètement fonctionner la ville sont à des degrés divers en contact avec les usagers. Ce public, citadins ou personnes de passage bénéficient de leurs services plus ou moins directement. Pour certains types de professionnels les usagers sont assez loin comme pour les égoutiers ou au contraire très proches comme pour les conducteurs de bus par exemple. Certains groupes professionnels sont invisibles pour les usagers comme les agents de l'adduction d'eau par exemple et d'autres en revanche très visibles comme les agents de sécurité. Comment se construisent alors les rapports entre ces professionnels et les usagers. Quelles sont leurs relations dans des interactions concrètes et comment se construisent de part et d'autre les représentations réciproques ?

En première approche, les métiers de la ville peuvent être rassemblés selon quelques grandes fonctions comme par exemple :

- La conception de la ville et de ses schémas fonctionnels (Urbanistes, aménageurs, techniciens, ingénieurs)
- La production de la ville, sa fabrication matérielle (Ouvriers, techniciens et ingénieurs de la construction, du BTP)
- Le fonctionnement quotidien de la ville, l'exploitation des réseaux, le métabolisme urbain (voir plus loin)
- L'administration de la ville (Métiers de la gouvernance urbaine, Métiers de l'administration municipale, cadres et employés administratifs)

La démarche de rassembler les travaux sur les métiers de la ville a déjà existé par le passé ¹. Ces travaux de synthèse sont un bon point de départ même si ils restent partiels dans leur ampleur. Depuis les recherches dans ce domaine sont restées éparpillées et il est temps de leur conférer de nouveau une cohérence.

Comme le champ des fonctions à examiner apparaît très vaste, vouloir entrer dans l'étude des métiers de la ville d'emblée par l'ensemble des fonctions serait assurément une ambition difficile à tenir. Aussi nous proposons de commencer ce travail plus modestement par les fonctions du métabolisme urbain et les métiers qui assurent ces fonctions : adduction distribution d'eau, assainissement égouts épuration, enlèvement d'ordures nettoyage balayage, tri et traitement des déchets, distribution d'énergie (gaz, électricité, chauffage urbain), réseaux de télécom (câble, fibre optique, hertzien, vidéosurveillance) voirie trafic (régulation) stationnement, parcs et jardins espaces verts, etc..

Une partie considérable des fonctions du métabolisme urbain est liée à des opérations de transport : transports de voyageurs avec les transports en commun par voie ferrée en souterrain (Métro, RER) ou en surface (Tramway) ou par route (Bus), transports de marchandises, à la fois en tant que livraisons urbaines à des entreprises et des commerces, à des particuliers, mais aussi enlèvement de gravats de chantiers ou d'ordures ménagères, approvisionnement en matériaux de chantiers, etc.. Les métiers qui ont la charge de ces fonctions de transport font déjà objet d'un séminaire de recherche (TMP Transports et Mondes Professionnels) dont les résultats peuvent être mobilisés ici.

Le séminaire "Métiers de la Ville" prendra pour point de départ un inventaire de recherches récentes, l'identification des travaux de référence et l'établissement d'un dialogue avec les auteurs en les invitant au séminaire afin de faciliter les échanges et confrontations.

Ce séminaire se propose de construire autour de cette question des Métiers de la Ville un partenariat entre les équipes de recherche du LABEX : SPLOTT, le LVMT, le DEST, le GRETTIA, le LATTIS, le Lab'URBA, le LEESU, AUSSER. D'autres réseaux ou équipes, tels que le réseau thématique «Travail, savoirs et professions » (RT1) de l'AFS (Association Française de Sociologie), le comité de recherche "Savoirs, métiers, identités professionnelles" (CR32) de l'AISLF (Association Internationale de Sociologues de Langue Française), le Centre de recherche Versailles Institutions Publiques (VIP) de l'UVSQ y sont déjà associés.

Animation du séminaire :

- Reinhard GRESSEL (IFSTTAR - SPLOTT) (reinhard.gressel@ifsttar.fr)
- Charles GADEA (UVSQ - VIP) (charles.gadea@uvsq.fr)

¹ Les Métiers de la Ville, dir. E. Heurgon, N. Stathopoulos, édit. de l'Aube 1999, Des métiers pour la ville, dir. G. Jeannot, N°88 Annales Recherche Urbaine, 2000, Faire la Ville, V. Claude, édit. Parenthèses 2006, pour n'en citer que quelques uns.